

Personne ne le voit
C'est un homme pourtant

Sa vie échouée
Sur le bitume froid
Dans le chagrin s'est enroulée
Loin des passants bien portants

Personne ne l'entend
C'est un homme pourtant

Existence illusoire
Nul ne l'attend
Dans l'angoisse des soirs
Si loin le printemps

Personne ne le voit
Personne ne l'entend
C'est un homme pourtant.



Œuvre et poème dédiés à A. Muñoz Molina
Fenêtres de Manhattan

Anne-Marie Carthé